

## AVERTISSEMENT

[Point de Bascule](#) n'endosse pas le contenu de ce document. Il est archivé sur ce site uniquement à des fins de référence.

## WARNING

[Point de Bascule](#) does not endorse the content of this document. It is archived on this website strictly for reference purposes.

## Alaa Guidara du CCIQ se plaint de la discrimination des Québécois

Auteur : Danny Gauthier

Référence : Journal de Québec, 25 février 2013, p. 6 / Journal de Montréal, 25 février 2013, p. 6

### Titre original : Un nom déterminant

Un candidat au nom franco-québécois a au moins 60 % plus de chance d'être convoqué à un entretien d'embauche qu'un candidat avec un nom arabe, latino-américain ou africain.

C'est, du moins, ce qu'affirme Laura Hendal, chercheuse à l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques.

Selon elle, la situation est encore plus préoccupante pour les immigrants détenteurs d'un diplôme universitaire provenant de certaines minorités visibles, telles que les Noirs et les Arabes. Même après 10 à 15 ans d'installation dans la province, leur taux de chômage est de trois fois supérieur à celui des Québécois détenteurs d'un diplôme universitaire.

### Discrimination

Selon la Commission des droits de la personne, ce phénomène de discrimination semble très présent. Au cours de la dernière année, près du quart des plaintes reçues à la Commission étaient d'ailleurs reliées à des problématiques liées à la discrimination fondée sur l'origine ethnique.

Une situation que constate au jour le jour Alaa Guidara, du Centre Culturel Islamique de Québec (CCIQ). Selon lui, une grande majorité de leurs membres affirme avoir déjà vécu de la discrimination dans un contexte professionnel.

« Certaines personnes vont même jusqu'à changer leur propre nom pour un nom québécois sur leur curriculum vitae afin de se donner une meilleure chance au travail », soutient-il.

# EMPLOI



SARAH-MAUDE  
LEFEBVRE

[sarah.maude.lefebvre@quebecormedia.com](mailto:sarah.maude.lefebvre@quebecormedia.com)



DANNY  
GAUTHIER

[danny.gauthier@quebecormedia.com](mailto:danny.gauthier@quebecormedia.com)

## Un nom déterminant

**DANNY GAUTHIER**

Le Journal de Québec

Un candidat au nom franco-québécois a au moins 60 % plus de chance d'être convoqué à un entretien d'embauche qu'un candidat avec un nom arabe, latino-américain ou africain.

C'est, du moins, ce qu'affirme Laura Hendl, chercheuse à l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques.

Selon elle, la situation est encore plus préoccupante pour les immigrants détenteurs d'un diplôme universitaire provenant de certaines minorités visibles, telles que les Noirs et les Arabes. Même après 10 à 15 ans d'installation dans la province, leur taux de chômage est de trois fois supérieur à celui des Québécois détenteurs d'un diplôme universitaire.

### Discrimination

Selon la Commission des droits de la personne, ce phénomène de discrimination semble très présent. Au cours de la dernière année, près du quart des plaintes reçues à la Commission étaient d'ailleurs reliées à des problématiques liées à la discrimination fondée sur l'origine ethnique.

Une situation que constate au jour le jour Alaa Guidara, du Centre Culturel Islamique de Québec (CCIQ). Selon lui, une grande majorité de leurs membres affirme avoir déjà vécu de la discrimination dans un contexte professionnel.

«Certaines personnes vont même jusqu'à changer leur propre nom pour un nom québécois sur leur curriculum vitae afin de se donner une meilleure chance au travail», soutient-il.